

Assadour

gravures et aquarelles

exposition du 4 au 25 janvier 1974

Galerie Paul Bruck

22, Grand-rue, Luxembourg, Tél. 29363

vernissage

vendredi le 4 janvier à 17 heures



qu'elle aborde et qui l'habitent dans la fulgurance de l'instant. L'écriture est trop lente pour traduire cette richesse, cet éparpillement. Il faut un art de rigueur, et susceptible de contenir à la fois la totalité de ces éléments. La gravure est cet art de rigueur, qui enserme ce désordre. Assadour l'a choisi, non seulement parce que l'effort créateur l'oblige à discipliner le désordre de l'émotion, la profusion des élans, mais encore use-t-il de ces cadrages, de ce morcelage de la surface, qui lui permet de distribuer dans le champ d'action qu'est devenue la plaque, les divers aspects d'un ensemble; que l'oeil perçoit dans le même temps, même s'il se plaît, en un second temps, d'en déchiffrer les détails.

Murmures qui coulent d'une mémoire qu'on a envie de baptiser imaginative, et se glissent dans cet espace si strictement préparé (comme par quelque géomètre minutieux) en menues images.

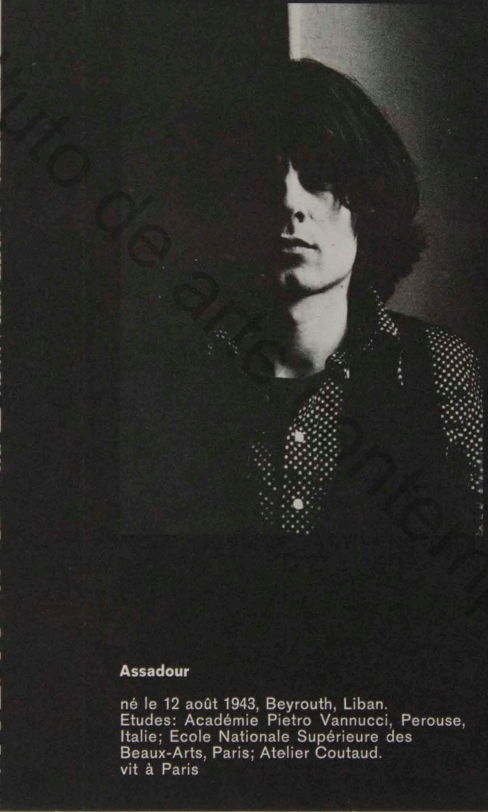
Images-symboles, images-signes. C'est un des traits particuliers et passionnants de la figuration actuelle, de voir le peintre user d'une sorte de vocabulaire réaliste fait d'objets, moins représentés qu'imaginés, et parfois même symbolisés, comme on le fait pour les jouets ou les jeux de société. Par là, Assadour rejoint le Bertholo et le Segui d'il y a quelques années, ou encore Del Pezzo, et ses pyramides, cubes et géométries de fantaisie, Kerमारrec et ses images-hiéroglyphes.

Le dessin chez lui est donc une écriture de l'intimité. Qu'elle s'élanche dans l'espace, qu'on la libère, qu'elle s'échappe des structures imposées pour la lecture, et c'est l'anarchie, un geyser de maisons, de signes, d'objets hétéroclytes, entassés, dégingolant les uns sur les autres, dans un climat de catastrophe. D'autant plus que l'homme en est absent. Mais il apparaît en revanche en profil découpé comme au bistouri dans la chair, en médaillon, comme une apparition, ou comme ces figures divines qui surgissent



Assadour

né le 12 août 1943, Beyrouth, Liban.
Etudes: Académie Pietro Vannucci, Perouse,
Italie; Ecole Nationale Supérieure des
Beaux-Arts, Paris; Atelier Coutaud.
vit à Paris



L'éclatement de l'ordre humaniste confondu avec le glissement pernicieux d'une société (que la morale tenait en laisse) vers une autre, dont les frontières et les règles n'ont pas encore été établies, a correspondu avec ce nouveau regard, objectif et mécanique, porté sur le réel, par le biais de la photographie.

Dès lors, la peinture pouvait divaguer et, surtout, coller plus étroitement à son auteur. Ne plus être le reflet du Monde extérieur mais de sa personnalité. Ne plus être constat mais confession. On est entré dans l'ère des individualités. L'histoire de l'art sautant de l'une à l'autre en tentant d'aborder, autour de très vagues points communs, des éléments qui sont par nature des cas. On a voulu, en somme, pratiquer la méthode des ensembles — comme en arithmétique — avec des créations qui n'ont en fait aucun point commun parce qu'elles distillent des particularités. Confessions, discours sur soi (des cris jusqu'au murmure) donc, puisqu'on ne peint plus les batailles et les couronnements (qui couronne-t-on aujourd'hui: les boxeurs et non plus les rois, et c'est la télévision qui est là).

L'art est peu à peu devenu un voisin de l'écriture. A considérer plutôt comme une graphologie. Un être s'y trahit, s'y révèle. Parfois s'y définit si bien qu'il ne fait plus que signer sa toile. Naturellement, cette confusion progressive des arts plastiques et de la littérature, perturbe quelque peu le développement de l'une et de l'autre de ces deux techniques d'expression.

C'est du domaine de la littérature que participe l'oeuvre d'Assadour. L'image, ici, se substituant aux mots, si difficiles pour lui qui est polyglote, et aussi parce que la pensée s'émiette, la sensation la perturbe, et parce qu' aussi les mots, finalement, «enfilés comme des perles», ne peuvent traduire, en même temps, tous les aspects de cette pensée, l'étagement des divers aspects

au sommet des anciennes pages de l'histoire sainte, d'entre les nuages, et qui jettent «la parole» dans l'espace. Paroles venues d'ailleurs, menaces ou anathèmes. De toute manière qui créent une distance.

Malgré l'étroitesse de la surface, malgré les contraintes du cadre, des grilles, des portées (comme l'on dit d'une portée musicale) c'est effectivement une idée d'infini qui nous est aussi donnée ici. N'est-il pas significatif que l'organisation des parties actives des images, retrouvent ces rythmes des anciennes cartes du ciel. Le compas a circonscrit un cercle où tout un univers est comme maintenu prisonnier. Mais des axes, des diagonales, parfois, s'échappent, porteurs de minuscules choses qui ont jailli du centre, jetées en plein ciel comme des comètes. Palais, dallages, bornes, portiques, façades, ne se désagrègent pas dans cet univers de la folie, ne se décomposent pas comme minés par quelque mal intérieur, et conservent leur intégrité matérielle. C'est le sol qui a cédé: l'assise. Les formes maintenues dans leur vraisemblance rassurante, sont simplement prises de vertige, ou en lévitation. Dans les lointains vous retrouverez de minuscules choses qui flottent ou s'échappent, comme trop longtemps maintenues contraintes: éprises de liberté. Suivez-les.

Jean-Jacques Lévêque

Expositions personnelles

- 1968 Galerie l'amateur, Beyrouth, Liban
- 1971 Galerie La Pochade, Paris, France
- 1971 Galerie Ariane, Goteborg, Suède
- 1972 Galerie La Taille Douce, Bruxelles Belgique
- 1974 Galerie Paul Bruck, Luxembourg

Autres Expositions

- Ire, Ile, Ille Expositions Internationales de dessins originaux, Rijeka, Yougoslavie
- IIIe et IVe Biennales Internationales de la gravure, Cracovie, Pologne
- 1970-1972 Biennale Internationale de l'Estampe, Paris
- 1971 La Jeune Gravure contemporaine, Paris
- 1971-1973 Biennale Internationale de l'Estampe, Epinal, France
- 1971 International Miniatur Original Grafikk, Fredrikstad, Norvège
- 1971 Institut Français, Mainz, Allemagne
- 1972 Terza Biennale Inter. della Grafica d'Arte, Florence, Italie
- 1972 Intergrafia, Katowice, Pologne
- 1972 Galerie G., Paris
- 1972 Norwegian Int. Print Biennale, Fredrikstad, Norway
- 1972 Réalités Nouvelles, Paris, France
- 1972 Tercera Bienal International del Grabado de Buenos Aires
- 1972 Les Peintres Graveurs Français, Bibliothèque Nationale, Paris
- Salon de Mai, Paris (depuis 1967)
- 1973 Expo. Lyon, Jean de Breyne, o.a.
- 1973 Expo. Le Noir et le Blanc, Galerie L'Ecuyer, Bruxelles
- 1973 Exposition Rank Xerox, Cité des Arts, Paris

Prix et acquisitions

- Bibliothèque Nationale, Paris
- Ville de Paris
- Gabinetto dei Disegni e Stampe, Firenze, Italie
- Médaille d'Or, Terza Biennale inter. della Grafica d'Arte, Firenze, Italie
- Médaille d'Argent de la Ville d'Epinal 1973